

Résumé

Les recherches réalisées cette année au Vanuatu ont porté comme par le passé sur la dynamique et les conditions naturelles des mouvements de découverte et sur l'origine, puis les transformations des sociétés insulaires du Pacifique. La fouille d'un site de la période Lapita à Aore (Vanuatu) a permis de préciser la nature des occupations initiales au Vanuatu et de les dater. Le repérage des anciennes occupations humaines et les collectes systématiques de tradition orale aux îles Banks et à Santo complètent notre connaissance des évolutions et transformations des sociétés locales.

PRÉSENTATION ET THÈMES DE RECHERCHE

Les recherches menées dans le cadre de l'UR092 relèvent de deux approches thématiques : l'archéologie pré-historique et l'ethnohistoire.

Influence des phénomènes naturels sur la dynamique du peuplement initial des îles lointaines de l'Océanie insulaire

La compréhension des mouvements géologiques qui ont affecté les îles du Pacifique au début de l'Holocène est un préalable incontournable à une synthèse des mouvements humains vers ces îles.

La connaissance du contexte paléogéographique lors du peuplement initial nous informe sur les conditions et les choix d'installation des découvreurs ; elle nous renseigne également sur les risques naturels et leurs implications pour les populations actuelles.

Cette recherche sur le milieu côtier submergé de plusieurs sites du Pacifique ouest a permis de :

- préciser la date du peuplement initial en parallèle à l'évolution du milieu ;
- déterminer les contraintes naturelles qui ont influé sur le mouvement de colonisation trans-pacifique ;

- définir l'état du milieu naturel au même moment et les choix de son exploitation culturelle en retour.

Le terrain de cette étude est le Pacifique occidental, de Vanikoro (îles Santa-Cruz, Salomon) à Malo (Vanuatu) en passant par les Banks et les Torres (Vanuatu). Ce qui permet d'envisager les transformations naturelles sous les angles de la subsidence (Malo) et de l'affaissement (Vanikoro) dans une région qui a joué un rôle de relais lors du peuplement initial.

Origine, transformation, identité des sociétés insulaires du Pacifique occidental

Cette problématique est développée à l'échelle régionale. Dans le Pacifique ouest insulaire, les premiers peuplements tels que nous les localisons aujourd'hui, laissent entrevoir une grande constance dans le choix des environnements naturels. À l'autre bout de la chronologie, on constate que les sociétés sont culturellement très diversifiées et ont développé des modalités divergentes de conceptualisation et d'exploitation des milieux insulaires. Dans quelle mesure doit-on rapporter cette différenciation culturelle à une hétérogénéité des processus de peuplement ou à des évolutions divergentes ? Peut-on assumer l'hypothèse d'une protoculture ancestrale commune à la Mélanésie insulaire et à la Polynésie occidentale ?

Le processus d'anthropisation du milieu que l'on observe très tôt en Polynésie occidentale est beaucoup plus tardif ou moins évident dans ses conséquences, en Mélanésie insulaire. À quels facteurs rapporter cette différence ? Y aurait-il une corrélation avec l'appauvrissement progressif du milieu naturel le long de la chaîne insulaire ?

L'analyse des similitudes dans la diversité apparente des modèles d'occupation et de gestion de l'espace suggère que l'on puisse mettre en évidence une relation pertinente entre la diversité des modes d'appropriation et

d'exploitation des milieux insulaires et la dynamique des transformations sociales. Cette dialectique des rapports homme/milieu opère-t-elle par rupture ou réajustement des équilibres au sein d'écosystèmes humanisés ? Quels rôles ont pu y jouer les conjonctures démographiques et les capacités d'anticipation et de maîtrise des aléas naturels ?

Les circulations interinsulaires semblent avoir joué un rôle déterminant dans l'évolution des sociétés du Pacifique occidental. Les contraintes environnementales pourraient être un facteur important du maintien sur le long terme ou à l'inverse de la rupture des relations impliquées dans ces échanges, du développement de simples circuits d'échanges en systèmes intégrés de relations sociales. La complexification progressive des systèmes d'échanges pourrait, dans certaines conditions, avoir freiné ou *a contrario* accéléré la dynamique du processus d'intégration/différenciation culturelle, sous l'impulsion d'un contrôle politique renforcé sur les moyens de navigation hauturière, d'une intégration territoriale plus organisée, dans un contexte où les relations d'échanges auraient fait de plus en plus place à des rapports de conquête, domination et/ou rupture, rejet, isolement.

Transformation des milieux et évolution culturelle dans le Nord Vanuatu (Torres, Banks, Santo, Malo)

Les sites au Vanuatu datant de la période initiale de peuplement sont implantés dans ce qui était il y a 3000 ans des écosystèmes côtiers riches en ressources maritimes. Les bouleversements tectoniques et l'ajustement des niveaux marins ont profondément remanié ces environnements. C'est en modélisant les transformations de ces milieux que ces sites ont été découverts.

Un premier objectif scientifique est de définir les limites chronologiques de la découverte puis de l'installation

Summary

The research in Vanuatu this year has focused on the dynamic and natural conditions of the initial settlement and on the origin and transformations of local societies. The excavation of a Lapita site on Aore (Vanuatu) has allowed to precise the nature of the initial occupation and to date it. A survey of early human settlement and a systematic collection of oral traditions in the Banks islands and in Santo add to our information on the transformation of local societies.

humaine dans les îles volcaniques du nord Vanuatu – et de mettre en évidence l'importance des conditions naturelles dans le déroulement de ce processus de colonisation des milieux insulaires.

Un deuxième objectif complémentaire est de comprendre et de mieux définir les évolutions culturelles, par une approche ethnohistorique comparative des processus de différenciations – en particulier ceux qui sous-tendent la construction des identités locales. Cette démarche prend en considération l'ajustement des modèles d'occupation, d'organisation et de gestion des espaces insulaires aux contraintes environnementales, la formation des entités socio-politiques territoriales (domination, intégration, rupture, isolement...) et leur évolution, dans le contexte des systèmes d'échanges insulaires et interinsulaires. On envisage, en particulier, de préciser le processus de mise en place, la chronologie et le développement institutionnel des sociétés à hiérarchie de grades caractéristiques du nord du Vanuatu et d'étudier l'apparition de techniques d'irrigation horticoles et de systèmes intensifs de production.

Les investigations de terrain portent, à Vanuatu, sur les îles de Malo, d'Aore, les îlots du sud et de l'est de Santo, sa côte ouest et les îles Banks.

TRAVAUX RÉALISÉS ET RÉSULTATS

Les recherches sur les sites Lapita de Malo ont rapidement montré que l'état de conservation des niveaux archéologiques ne permettait pas une étude fine de cette période ancienne. Suite aux prospections et aux premiers sondages de 2001, un site très ancien et bien conservé témoignant de la période initiale du peuplement a été localisé sur l'île voisine d'Aore. La fouille de ce site dénommé Makué a démarré en 2002 et s'est poursuivie en 2003. Un chantier de recherche international a été ouvert en juin 2003 avec l'appui du Centre Culturel du Vanuatu. Les travaux de fouille sont associés à un stage de formation pour les responsables culturels locaux des îles de l'archipel.

L'inventaire systématique, entrepris en 2001, des vestiges d'une occupation humaine antérieure à la colonisation européenne et le recueil des traditions orales à valeur ethnohistorique de l'est Santo et des îlots a été poursuivi. Les îlots de Mafea, Aese et Tutuba ont été couverts. Une étude ponctuelle détaillée du nord Malo (région d'Avunatari) et une prospection de la côte sud de l'île ont débuté en juillet 2003 et se poursuivront en 2004. Pour compléter l'information sur les circuits d'échanges régionaux et les relations interinsulaires, le champ d'investigation des enquêtes de terrain a été élargi au sud ouest de Santo (Wailapa, Tasmalun, Ipayato) et à l'ouest d'Ambae (Vilakalaka). Cette extension à une échelle régionale encore plus large permet de mieux comprendre la structure des relations d'interdépendance entre un système de rapports de pouvoir et d'échange fondé sur les hiérarchies de grades – à l'exemple de celui centré sur l'île d'Aore – et les modalités d'intégration territoriale, d'utilisation et d'organisation de l'espace insulaire qui en découlent.

Les recherches sur les fonds d'archives historiques, complémentaires aux enquêtes de terrain, ont débuté en 2002–03, par l'inventaire des fonds documentaires de la

mission anglicane en Nouvelle Zélande, puis en 2004 des archives territoriales de la Nouvelle-Calédonie et de la bibliothèque Bernheim.

Les sites d'occupation Lapita d'Aore

Situé dans une zone tectonique particulièrement active où peu de sites archéologiques anciens avaient été repérés, le Vanuatu a été choisi pour cette étude. L'archipel, et en particulier les îles du nord, est un lieu de passage obligé pour la colonisation des archipels plus à l'est (Fidji, Tonga) ou de la Nouvelle-Calédonie au sud. L'hypothèse initiale stipulait que l'absence de sites anciens au Vanuatu devait résulter de la transformation ultérieure du milieu plutôt que d'un choix délibéré des découvreurs de ces îles.

L'étude des conditions naturelles qui ont prévalu durant la période du peuplement Lapita grâce, entres autres, aux recherches réalisées sur les terrasses coralliennes du sud de Santo et de Malo par les membres de l'UR055 a permis de modéliser les conditions naturelles qui prévalaient dans ces îles à l'époque présumée du peuplement initial et d'évaluer les transformations du milieu. De nombreux sites Lapita (3200-2700 BP) ont alors été localisés, confirmant la validité du modèle. Plus récemment, la méthode a été appliquée avec succès par un collègue de l'Université d'Auckland qui a mis en évidence une occupation Lapita plus au sud dans les petites îles centrales de l'archipel.

L'analyse préliminaire du mobilier de fouille du site de Makué montre que les premiers occupants entretenaient des contacts avec la Nouvelle-Bretagne, située 2 000 km plus au nord. Ce site daté de 3200 BP semble avoir été occupé très ponctuellement lors d'une période climatique particulièrement favorable. Les recherches ultérieures devront tenter de préciser les conditions climatiques de cette installation initiale.

Ces découvertes montrent que le Vanuatu n'est pas resté en dehors du mouvement de colonisation initial et nous apportent des indications précieuses sur les milieux favorisés par ces premiers colons. Elles permettent également d'apporter un éclairage nouveau à la question des transformations ultérieures de ces milieux. Des phénomènes naturels d'origine eustatique et tectonique ont en partie détruit les traces du peuplement initial. Ils ont également pu influencer sur l'évolution locale des sociétés.

Organisation territoriale et relations d'échanges dans le sud de Santo

Sur un plan ethnohistorique, on a pu préciser, pour l'île d'Aore, un modèle d'occupation de l'espace qui distingue un habitat intérieur d'un l'habitat côtier. Dès le début du ^{xx}e siècle, la population d'Aore avait été pratiquement éradiquée ou s'était redistribuée sur Malo, Tutuba, Mafea et le sud Santo suivant l'orientation dominante des relations d'échanges interinsulaires propres à chaque district; la quasi-totalité de l'île se trouvait alors aliénée à la colonisation.

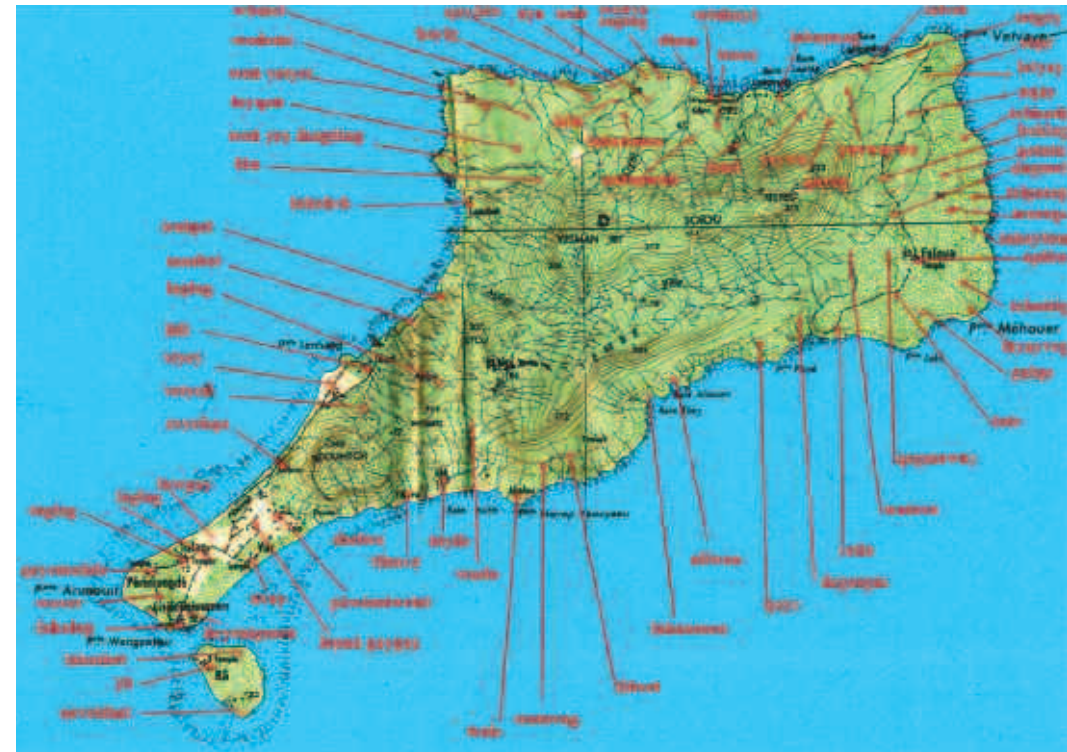
Cette première investigation a néanmoins permis de préciser un schéma d'organisation de l'espace en unités territoriales, dont on a pu positionner les limites, largement autonomes au plan politique, qui renvoient à une organisation sociale en groupes locaux de parenté d'idéologie patrilinéaire assez similaire à celle décrite pour l'île voisine de Malo. La toponymie et les vestiges d'anciens habitats restituent l'image d'une occupation résidentielle dispersée, partagée entre des implantations côtières, liées à des atterrages et tournées vers l'extérieur, et des implantations sur les terres plus fertiles de l'intérieur de l'île. Il semble qu'il existait une interdépendance suffisamment étroite entre les deux pour faire du district une sorte d'entité socio-politique aux contours assez lâches, intégrant des écosystèmes complémentaires. L'île elle-même, en dépit d'une certaine unité linguistique, ne

constituait pas, semble-t-il, une entité politique en elle-même. Les districts de la côte sud étaient très liés à la côte nord de Malo; ceux du nord-ouest au sud Santo, ceux de l'est à Tutuba. Des récits de guerres, plusieurs traditions généalogiques et certaines revendications foncières actuelles se font encore aujourd'hui l'écho de l'importance et de l'étroitesse de ces relations entre les districts d'Aore et leurs vis-à-vis dans les îles environnantes de Malo, Santo et Tutuba. L'île d'Aore se trouve au centre d'un système de relations culturelles et socio-politiques fondé sur l'élevage et l'échange rituel des porcs, qui s'étend, d'est en ouest, de Tasmalun sur Santo à Vilakalaka sur Ambae, incluant le nord de Malo, les îlots et la zone côtière de l'est et du sud de Santo.

Peuplement ancien et structures d'occupation aux îles Banks

La prospection systématique des îles Banks n'a fait que débiter. Sur le plan archéologique, elle n'a pas permis de retrouver des indications d'un peuplement Lapita bien que des niveaux probablement anciens (2000 BP) aient été mis au jour. La prospection des sites anciens d'occupation sur la côte est de Vanua Lava (baie de Sola), Ravenga, Pakea, Reef Islands et Motlav, le repérage et le positionnement cartographique des anciennes occupations humaines, le relevé de

plusieurs structures d'habitat et une enquête approfondie sur les pratiques horticoles et les relations d'échanges ont fourni des données significatives sur l'organisation de l'habitat, la gestion pré-européenne des environnements et l'appréhension des espaces insulaires. Une première restitution cartographique de l'habitat ancien, de l'utilisation des sols et des aménagements horticoles sur Motlav et Pakea à l'est de Vanua Lava est en cours de réalisation.



Motlav, îles Banks : carte des anciens *nagamal*

Les tarodières irriguées du nord-ouest de Santo

Les systèmes de tarodières irriguées connus dans une bonne partie du Pacifique insulaire représentent une évolution technique importante par rapport aux jardins sur brûlis. Elle daterait du dernier millénaire de notre ère. Apport culturel extérieur associé à une immigration massive, ou changement du système social en relation avec une forte poussée démographique, cette innovation a pu avoir des conséquences importantes dans la mesure où elle autorisait une production d'abondance, en partie affranchie des aléas climatiques.

L'étude d'un système irrigué contemporain, dans le nord-ouest de l'île de Santo, au Vanuatu, avait pour objectif d'apporter des éléments pour permettre l'estimation de la relation entre pression démographique et surface cultivée.

Elle a permis de dater en partie l'apparition de cette technique intensive de culture du début du deuxième millénaire de notre ère. Les conditions de cette apparition ne sont pas clarifiées et ne semblent pas, dans la région étudiée, correspondre à une évolution démographique notoire ou à une transformation évidente de la société.

L'étude a également montré que la surface cultivée n'est pas directement dépendante de la pression démographique exercée sur le milieu. Il est par conséquent difficile d'utiliser les vestiges anciens de ces systèmes irrigués pour estimer avec exactitude le poids démographique sur le milieu.

Dans la mesure où ces techniques d'irrigation se généralisent en Océanie pendant une période climatique troublée (le petit âge glaciaire), il paraît intéressant d'essayer dans la suite de ce projet d'évaluer les conditions climatiques dans la région au moment de l'introduction de cette nouvelle technique.

La fouille du Camp des Français à Vanikoro

En marge des questionnements sur les conditions naturelles des peuplements insulaires, la fouille du camp des rescapés du naufrage de l'expédition commandée par Lapérouse à Vanikoro (îles Salomon) en 1788 offre un exemple unique d'adaptation à un environnement tropical. Elle fut réalisée entre 1999 et 2003 par une équipe de l'IRD sous la direction de Jean-Christophe Galipaud. En 1788, deux navires de recherche *la Boussole* et *l'Astrolabe*, commandés par Jean-François de Galaup de Lapérouse heurtèrent les récifs d'une île alors inconnue de l'archipel des Salomon : Vanikoro. Il fallut 39 ans pour identifier le lieu du naufrage et pour recueillir des renseignements sur ce qu'étaient devenus les marins et chercheurs français rescapés. Ces renseignements, malgré certaines contradictions, suggéraient qu'il y avait eu des survivants. Une tradition, reprise après Dillon et



Travaux de fouilles sur le camp des français à Païou (Vanikoro). © P. Larue

Dumont d'Urville par de nombreux auteurs, indiquait que les marins s'étaient installés dans la baie de Païou, au sud de l'île, pour construire un bateau, et qu'ils avaient pris la mer, quelques mois plus tard, à bord d'une chaloupe pontée ou d'une autre embarcation de secours. 211 ans se seront encore écoulés, avant que le Camp des Français ne soit enfin localisé. En 1999, des traces et des vestiges confirmèrent qu'un nombre apparemment peu important de survivants s'était bien installé à terre.

La poursuite des fouilles en novembre 2000, a permis de dégager une nouvelle zone occupée par les Français. Le matériel retrouvé était, comme en 1999, très fragmentaire. Certains éléments nouveaux, comme les perles de verre ou la mitraille de plomb, confirmaient cependant l'impression première d'une certaine organisation du camp. Les perles de verre sont semblables à celles qui ont été trouvées sur le site de l'épave de la fausse passe, une indication supplémentaire de la justesse des traditions locales, suggérant que le navire échoué dans cette passe était resté longtemps à flot, et que son contenu avait pu être débarqué pour installer le camp.

Tous ces vestiges renforçaient notre conviction que des officiers et des savants, plutôt que des marins, occupaient la zone découverte. Nous avons donc étendu nos recherches en 2000 puis 2003 vers la mer, où nous espérions trouver les traces de la palissade qui aurait été localisée en 1987, ainsi, peut-être, que des tombes qui ne devaient pas être éloignées du camp. Ces recherches n'ont pas abouti et il paraît maintenant peu probable de trouver de nouvelles traces dans la proximité immédiate du lieu déjà fouillé. Ce constat relance donc la question initiale du devenir de ces marins. Ont-ils pu quitter l'île rapidement et pour quelle destination ? La question reste en suspens et nous espérons

que l'analyse en cours des vestiges dégagés permettra d'y répondre au moins partiellement.

Archéologie et ethnohistoire des îles Wallis et Futuna

Cette étude privilégie une mise en perspective régionale de la chronologie et de la périodisation de l'histoire pré-européenne. Elle apporte un nouvel éclairage sur les fondements ethnohistoriques de l'organisation coutumière de ce territoire et sur la dynamique culturelle et l'évolution des organisations sociales pré-européennes dans le Pacifique sud occidental. On a ainsi pu mettre en évidence à partir d'un peuplement initial homogène deux

séquences d'évolution, deux variantes (divergentes sur le plan de la chronologie) du processus commun aux deux territoires d'intégration territoriale et politique d'un ensemble de petites chefferies autonomes en « royaumes ». Ce processus est corrélatif d'un remodelage en profondeur du paysage, d'une redistribution de l'habitat, d'une réorganisation de l'utilisation de l'espace insulaire.

PERSPECTIVES 2004

La poursuite des travaux en cours au Vanuatu en 2004 permettra d'affiner les données de la tradition orale, tant aux îles Banks et Torres que dans la région de Santo et de préciser les évolutions et transformations des sociétés locales. Parallèlement, les fouilles sur le site Lapita de Makué seront poursuivies de façon à compléter la connaissance de cette période très ancienne. Il est envisagé à l'occasion de ces fouilles de développer, en partenariat avec l'Ambassade de France au Vanuatu, un projet de tourisme culturel.

L'opération de recherche importante pour la caractérisation des évolutions environnementales à Aore et dans les îles Banks, à l'origine prévue en 2003 avec l'appui de chercheurs de l'UR055 de l'IRD, a dû être reportée en 2004 faute de crédits suffisants. Une première mission commune aux îles Banks est prévue dans le courant du second semestre. Elle préfigurera l'étude multidisciplinaire qui fera l'objet du prochain projet d'UR.



Poterie Lapita représentant une figure humaine stylisée. © IRD / J.-C. Galipaud

Ressources

Ethnologie

Bernard VIENNE Chercheur

Responsable de l'implantation

Archéologie

Jean-Christophe GALIPAUD Chercheur

Daniel FRIMIGACCI Chercheur (accueil)

Financement IRD 20 500 €